



Conjoncture Fruits et légumes bio Hiver 2025-2026 Circuits longs - Occitanie

Cette conjoncture est destinée aux conseillers en maraîchage et arboriculture bio d'Occitanie. Elle apporte des enseignements sur l'état des marchés bios en circuits longs afin de mieux orienter les maraîchers et les arboriculteurs bio et les conseiller dans un contexte économique tendu.

Cette conjoncture a été réalisée grâce à 15 entretiens qualitatifs réalisés auprès d'acheteurs et distributeurs de fruits et légumes bio pour les circuits longs basés en Occitanie, en PACA et en Nouvelle-Aquitaine.

FRUITS D'AUTOMNE

Amande

Saison très difficile pour l'amande avec des rendements fortement impactés par les intempéries. Les opérateurs consultés soulignent que les volumes bio, très réduits et fortement concurrencés en prix par les amandes espagnoles, sont valorisés en conventionnel.

Châtaigne

Marché stable, dans certains bassins de production une baisse des surfaces est attendue compte tenu de l'arrêt de certains producteurs.

Clémentine

Deuxième année de récolte en Roussillon avec des volumes encore très faibles et une entrée en production qui tarde à se matérialiser sur les vergers en AB. Le marché est très demandeur en produit local, d'autant que les origines import (Espagne, Italie, Maroc...) étaient déficitaires. Mais l'offre locale n'est pas encore au rendez-vous. Des progrès à faire au niveau du déclenchement de récolte et quelques problèmes de cochenilles sur feuilles (vente avec feuilles).

Coing

Le coing est un marché de niche ; il est généralement assez bien valorisé. Des problèmes techniques restent à régler comme la gestion des maladies cryptogamiques dont la moniliose et l'entomosporiose.

Figue

Le début de campagne a été compliqué avec des volumes récoltés importants dès la mi-août (canicule), sur un marché qui n'était pas encore installé ce qui a généré du stockage. Trois semaines après,

l'équilibre offre/demande est revenu et le marché a été très correct jusqu'à la fin des récoltes. La culture est contraignante et nécessite des besoins importants en main d'œuvre (3 passages/semaine). Le problème de la mouche reste un frein même s'il a été moins présent cette année. Le marché demande un produit gustatif et de qualité.

Grenade

Globalement le marché des grenades vise à se saturer mais il est tout de même plus fluide que les années précédentes : les volumes sont stables et la saison s'est terminée plus tôt compte tenu des bons écoulements. Une saison un peu plus courte et donc un stockage moins important ont engendré moins d'écarts de tri même s'ils représentent encore 40% du volume produit. Peu de débouchés vers l'industrie d'où une transformation importante en jus. Les principaux débouchés sont les boutiques, les détaillants et le e-commerce, la grande distribution est peu présente sur ce marché.

Kaki

La production française est basée sur le type fuyu (kaki pomme) qui subit la concurrence espagnole avec la variété rojo brillante traitée au CO2 pour lever l'astringence. Le fuyu français est souvent décevant au niveau rendement en verger et nécessite une récolte optimale pour se confronter au kaki espagnol. Il s'agit d'un marché de niche pour un produit méconnu par le consommateur et avec une offre espagnole pléthorique.

Kiwi

Le kiwi se vend plutôt bien même si dans la partie Roussillon le marché a été compliqué pour le kiwi vert en début de saison (volume important). Par la suite, la situation s'est améliorée. Dans la plupart des bassins de production, notamment Ardèche et Sud-Ouest, la production a été bonne tant en quantité qu'en qualité. En développement dans certains secteurs comme la RHF. Il y aurait dans la partie ouest de la région, un potentiel de production sur le kiwi jaune. Le prix entre le conventionnel et le bio s'est creusé, notamment dû à la baisse des prix en conventionnel. En revanche, certains opérateurs arrêtent le kiwi en bio à cause de contraintes de production trop importantes.

Noix

Bonne saison sur la partie Lot-Périgord, avec une collecte bien moins impactée par les problématiques sanitaires et le gel qui avaient grevé les rendements en 2024. Fluctuation de collecte interannuelle très forte, difficile à gérer au niveau de la commercialisation.

Le marché est plutôt en demande sur du cerneau de noix biologique, à relier à la baisse de l'offre globale (des vergers en déconversion en lien avec les problématiques sanitaires).

Pomme

Le marché reste compliqué en pomme bio du fait des volumes importants de la très bonne récolte 2025, particulièrement marquée en Languedoc-Roussillon. Les prix restent assez faibles avec un écart moindre entre le bio et le conventionnel. Le volume va dans certains cas compenser le prix.

Certaines variétés club gardent cependant un prix rémunérateur.

L'année a été marquée par une vague de déconversion de vergers qui ont été greffés en conventionnel. Cette tendance va sûrement perdurer dans les prochaines années.

Poires

Le marché en poire bio est équilibré avec une demande en cohérence avec la production. Cet équilibre permet de maintenir un prix d'achat au producteur satisfaisant.

Raisin de table

Le marché a été compliqué pour de multiples raisons dont notamment la concurrence italienne, la baisse de la consommation et une production précoce. Cette année, les opérateurs ont observé un pic de consommation fin septembre-début octobre alors que les principales variétés (dont le Muscat) ont commencé à être récoltées début septembre. Compte tenu des conditions climatiques pluvieuses, des problèmes de conservation ont été constatés, plus importants en AB du fait de l'interdiction du sulfitage.

LÉGUMES D'HIVER

Brocolis

Une production pénalisée en quantité et en qualité par la météo (chaud puis froid puis pluies). Marché peu dynamique en début de saison (comme pour beaucoup de légumes) puis l'équilibre offre demande est arrivé fin 2025 et sur le 1er semestre 2026. Saison correcte.

Céleri branche

Production correcte sur la saison, impactée sur certaines zones par les aléas météorologiques (gel, vent, excès d'eau). Côté marché, les opérateurs remontent des prix relativement soutenus, avec tout de même une concurrence marquée de certaines régions voisines (Provence).

Courge

Bonne année de production des courges et en particulier les butternuts tant au niveau des rendements que de la qualité. Les calibres ont été plus gros que l'an dernier donc plus difficiles à vendre. Cette importante production (qui est aussi due à une augmentation des surfaces notamment françaises) a engendré une saturation des marchés en début de saison avec dans certains cas des lots littéralement bradés pour diminuer les stocks. A partir du 1er trimestre, le marché s'est stabilisé et les prix sont remontés.

Fenouil

Le fenouil est globalement une production en développement depuis plusieurs années présentant globalement de bons prix, mais une valorisation contrastée. Des manques de produits français ont été notés en été 2025 (précipitations en Bretagne) puis au premier trimestre 2026 dans le sud de la France. Ont eu recours à l'import de fenouil italien. A l'inverse sur la période automne-début d'hiver, les prix ont été très peu rémunérateurs.

Patate douce

Ce produit se vend toujours plutôt bien, mais cette année le marché a été un peu plus compliqué que l'année dernière. Les opérateurs ont noté des problèmes de qualité (récolte et conservation) liés aux conditions climatiques ainsi que des problèmes de taupins dont les méthodes de lutte sont limitées en Bio. Augmentation de la concurrence avec l'étranger, notamment l'Egypte.

Poireau

Production importante cette année. La consommation est restée normale et n'a pas pu absorber toute la production, les cours n'ont pas décollé et sont restés bas.

Salade

Globalement le marché a été beaucoup plus compliqué que l'année passée. Ventes difficiles à l'automne avec dans certains cas la destruction de parcelles entières mais aussi des pourritures dus aux conditions climatiques (en particulier le botrytis). Des productions en dents de scies et dans certains bassins un important problème de lapins qui impacte d'autres productions. Les problèmes de ventes à l'automne sont principalement dus aux conditions climatiques douces sur toute l'Europe qui ont engendré une importante production (regroupant plusieurs créneaux) et une baisse des exportations notamment vers le nord de l'Europe qui a pu produire plus tardivement. Le marché reste tendu même si depuis l'automne les prix sont un peu remontés.

Enquêtes et rédaction

Philippe CAILLOL, Chambre d'agriculture du Gard

Pauline FOURNIS, Ocebio

Eric HOSTALNOU, Chambre d'agriculture des Pyrénées-Orientales

Anne-Charlotte PENAS, Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne

Marianne SANLAVILLE, La Coopération agricole Occitanie

Coordination

Marie LARGEAUD, Chambre régionale d'agriculture Occitanie

Financements

